

Structure du bilan

Le bilan décrit la situation patrimoniale de l'exploitation à la clôture de l'exercice. Il présente en regard l'actif à gauche et le passif à droite, dont les cumuls sont par définition d'égale valeur. L'actif du bilan traduit les moyens possédés par l'exploitation et mis en œuvre pour exercer son activité. Il comprend les actifs immobilisés, qui sont les biens nécessaires au processus productif, tels que les terres, les bâtiments, les matériels ou les animaux reproducteurs et les actifs circulants, qui représentent essentiellement les biens et créances résultant du processus de production, y compris les stocks. Le passif décrit les ressources mobilisées par l'exploitation pour financer les moyens mis en œuvre, l'endettement constituant la contribution des partenaires extérieurs et les capitaux propres celle de l'exploitant. La structure des bilans est conditionnée en grande par-

tie par le processus de production. Elle diffère sensiblement d'une orientation à l'autre. La part des immobilisations dans l'actif total atteint 72 % chez les exploitations spécialisées dans l'élevage des bovins viande. Elle est moins élevée parmi les orientations végétales, 60 % pour les producteurs de céréales et d'oléoprotéagineux et seulement 39 % pour la viticulture d'appellation. L'importance des capitaux propres est aussi conditionnée par le processus de production. Les exploitations viticoles, qui doivent financer les stocks de vin, assurent largement le financement de leur activité sur capitaux propres. À l'inverse, dans les orientations maraîchage, horticulture et porcs, le cycle de production plus court ne s'accompagne pas d'un financement sur capitaux propres dans une proportion aussi importante.

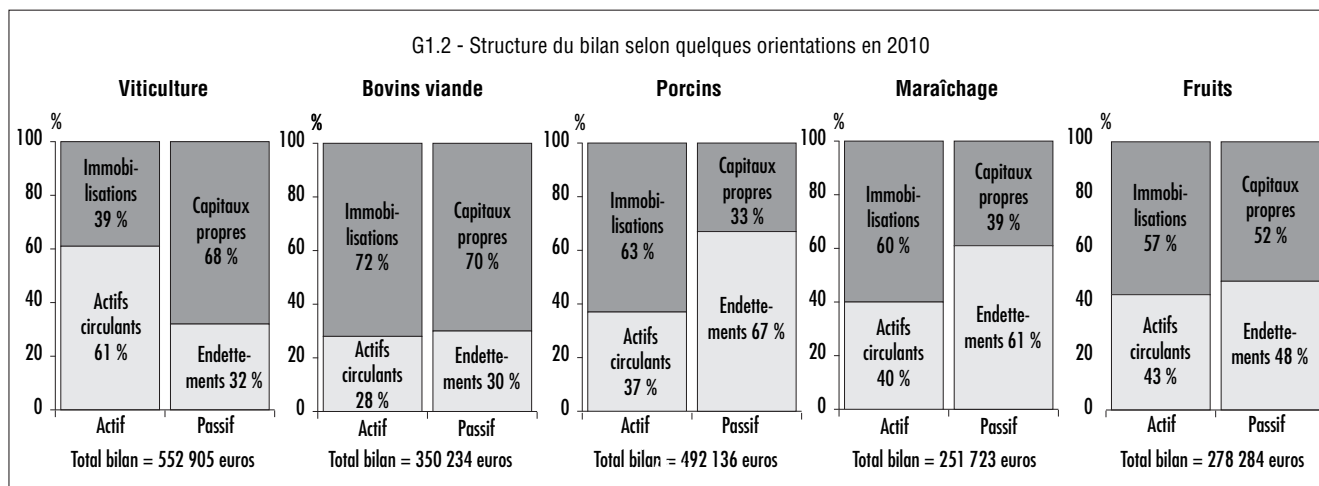
G1.1 - Bilan à la clôture de l'exercice en 2010 toutes orientations confondues

Valeurs moyennes par exploitation, en millier d'euros

Actifs immobilisés	234,1	Capitaux propres	229,3
Actifs incorporels	3,3	Situation nette	221,1
Terrains	43,0	Subventions d'investissement	8,2
Aménagements	2,3		
Constructions	48,0	Ensemble des dettes	159,7
Installations spécialisées	9,2	Dettes à long ou moyen terme	105,8
Matériel	64,0	Emprunts à court terme	6,1
Plantations	7,2	Autres dettes financières à moins de 1 an	7,2
Animaux reproducteurs	40,5	Dettes auprès des fournisseurs	26,0
Autres immobilisations corporelles	9,1	Dettes sociales	2,7
Actifs financiers	7,5	Dettes auprès de l'État	1,4
		Dettes sur immobilisations	2,1
Actifs circulants	153,8	Avances et acomptes reçus	1,1
Stocks	92,8	Autres dettes	7,3
Valeurs réalisables	36,2		
Valeurs disponibles	24,7		
Régularisation actif	1,3	Régularisation passif	0,1
Total actif	389,1	Total passif	389,1

Source : RICA 2010

L'endettement, une source de financement plus largement mobilisée en maraîchage, horticulture et en porcins, volailles



Source : RICA 2010

Tableau de financement et groupes d'exploitations

Le tableau de financement, document établi à la clôture de l'exercice, décrit les flux de ressources et d'emplois ayant affecté les différents éléments du patrimoine d'une entreprise au cours de l'année. Il met en évidence la façon dont sont utilisées les ressources de l'exercice, en particulier celles générées par l'activité (la capacité d'autofinancement), et comment les investissements ont été financés.

Sur une population d'exploitations de taille économique relativement homogène, ici la classe de taille 8 (PBS comprise entre 100 000 et moins de 250 000 euros), les

gros investisseurs (investissements corporels supérieurs à 50 000 euros) ont en moyenne une capacité d'autofinancement sensiblement plus élevée que celle des exploitations qui n'ont pas investi au cours de l'exercice. Pour réaliser leurs investissements, ils doivent cependant limiter les prélèvements pour leurs propres besoins et ceux de leur famille, et s'endetter davantage auprès des organismes financiers.

L'âge du chef est un critère discriminant quant à la structure des tableaux de financement. Les jeunes agriculteurs investissent en moyenne davantage.

G2.1 - Tableau de financement sur quelques groupes d'exploitations en 2010

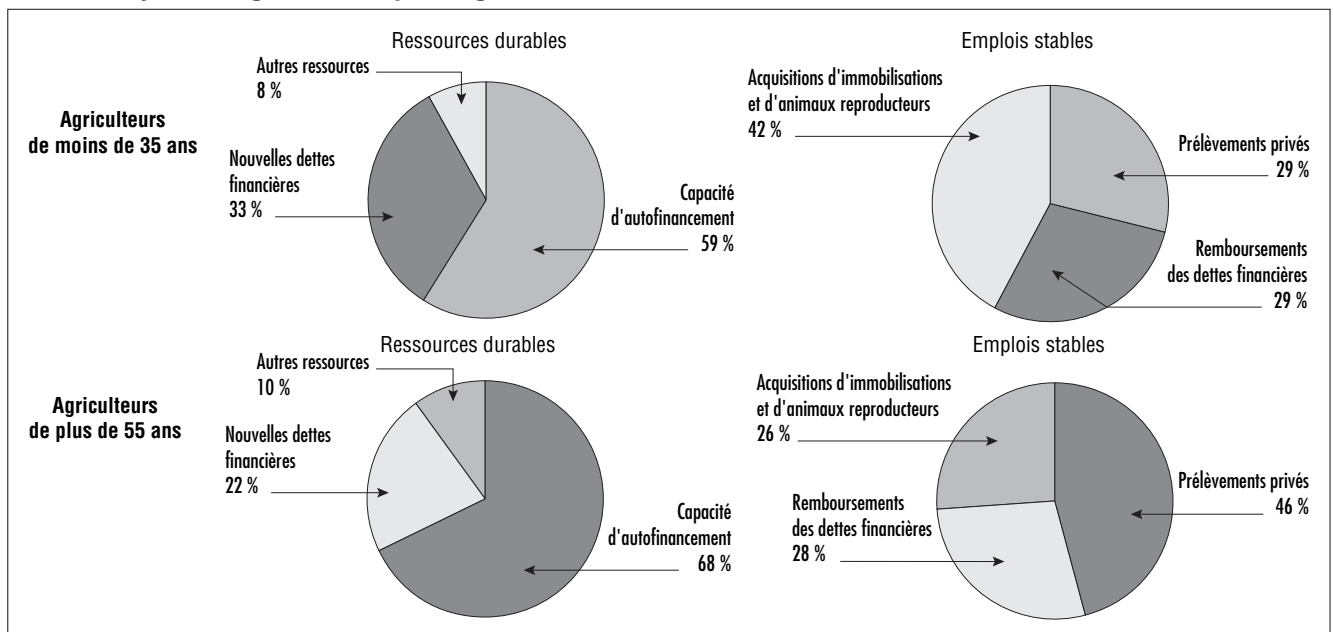
Valeurs moyennes par exploitation, en millier d'euros

	Exploitations de taille moyenne grande Tranche d'investissement* en millier d'euros		
	Moins de 5	5 à moins de 50	50 et plus
Nombre d'exploitations (millier)	34,6	58,0	20,8
1 - Total des ressources durables	101,2	122,0	218,9
Capacité d'autofinancement	70,4	85,2	112,7
Cessions d'immobilisations	11,1	6,5	15,1
Subventions d'équipement reçues	0,5	1,2	3,6
Nouvelles dettes financières	19,2	29,2	87,5
2 - Total des emplois stables	79,6	106,3	206,6
Acquisitions d'immobilisations	8,6	26,9	112,5
Augmentation des animaux reproducteurs	-2,9	2,1	8,1
Charges à répartir	-0,0	-0,0	0,0
Prélèvements privés	44,9	43,6	39,0
Remboursements des dettes financières	28,9	33,6	47,0
3 - Variation du fonds de roulement net (1 - 2)	21,7	15,8	12,3
4 - Variation du besoin en fonds de roulement	13,5	9,9	7,9
Dont stocks	5,9	4,2	4,7
Dont réalisables	6,7	4,4	13,0
Dont dettes non financières	1,0	1,3	-9,8
5 - Variation de trésorerie nette (3 - 4)	8,1	5,9	4,5

* Investissement corporel hors foncier.

Source : RICA 2010

G2.2 - Les jeunes agriculteurs privilégient l'investissement



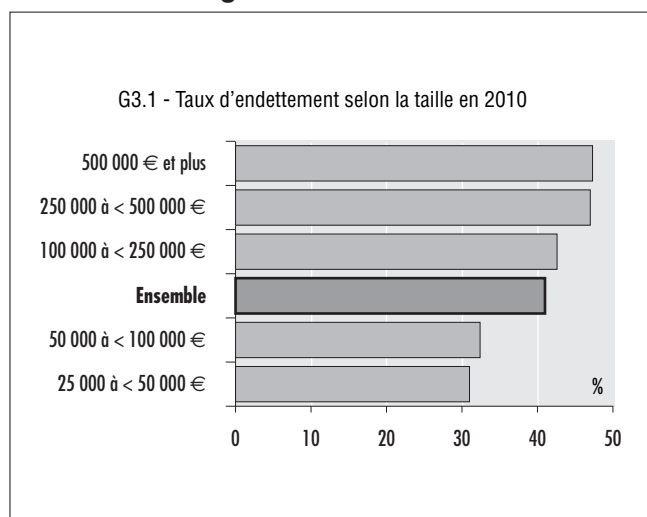
Source : RICA 2010

Ratios financiers d'endettement

Le taux d'endettement (rapport de l'ensemble des dettes au total de l'actif du bilan) mesure la contribution des ressources externes à l'exploitation dans le financement de son activité. Il traduit le degré de dépendance de l'exploitation vis-à-vis de ses créanciers. En 2010, le taux d'endettement s'élève en moyenne à 41 %, en diminution de 1,1 point par rapport à 2009. La diminution de la valeur du taux d'endettement s'explique par l'appréciation de l'actif circulant consécutive à une

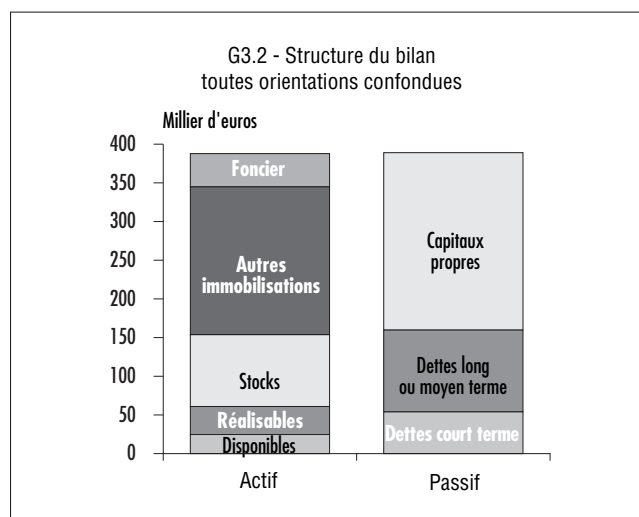
conjoncture favorable, et non par la diminution des dettes. D'autres ratios permettent de compléter l'analyse financière des exploitations. Le rapport des dettes à la situation nette constitue une approche en réalité assez voisine du taux d'endettement. Le rapport des dettes au produit courant est très différent, puisqu'il introduit une mesure de l'activité des exploitations, le produit courant. La conjoncture favorable en 2010 explique la forte baisse de ce ratio.

Le taux d'endettement croît en général avec la taille



Source : RICA 2010

Les dettes représentent 41 % du total de l'actif en 2010



Source : RICA 2010

G3.3 - Ratios d'endettement à la clôture des comptes en 2010

Orientation	Taux d'endettement Dettes/actif		Taux d'endettement hors foncier		Dettes rapportées à la situation nette		Poids des dettes dans le produit courant	
	2010 %	Variation 2010-2009 ¹	2010 %	Variation 2010-2009 ¹	2010 %	Variation 2010-2009 ¹	2010 %	Variation 2010-2009 ¹
Céréales et oléoprotéagineux	39,1	- 3,1	43,9	- 3,9	64,6	- 8,6	64,9	- 12,7
Cultures générales	45,2	- 2,6	47,5	- 3,0	83,5	- 9,4	70,2	- 9,8
Maraîchage	60,6	- 4,5	65,1	- 4,9	177,1	- 60,6	48,7	- 4,2
Fleurs et horticulture diverses	61,2	+ 0,4	65,9	+ 0,6	175,1	+ 5,6	50,5	+ 0,6
Viticulture	31,5	+ 0,3	35,6	+ 0,1	47,2	+ 0,7	85,4	- 4,5
Fruits et autres cultures perm.	47,7	+ 1,1	50,8	+ 1,3	104,1	+ 4,7	62,3	+ 0,5
Bovins lait	44,5	- 1,1	46,7	- 1,1	85,5	- 3,9	85,1	+ 12,0
Bovins viande	30,3	- 0,0	32,9	+ 0,2	44,9	- 0,1	95,2	- 4,5
Bovins mixte	42,9	+ 0,7	44,5	+ 0,9	79,0	+ 2,1	97,1	- 5,3
Ovins et caprins	35,7	- 0,8	39,8	- 1,2	58,2	- 2,2	80,1	- 7,9
Porcins	67,5	- 2,6	70,1	- 2,6	217,7	- 33,0	74,3	- 5,8
Volailles	57,7	- 1,9	61,5	- 1,9	142,3	- 12,4	60,2	- 4,4
Granivores mixtes	53,6	- 0,3	54,9	- 0,1	122,7	- 2,5	75,2	- 4,3
Polyculture, polyélevage	43,8	- 1,1	46,9	- 1,0	81,5	- 4,5	79,1	- 9,8
Ensemble	41,0	- 1,1	44,7	- 1,3	72,2	- 3,4	77,1	- 8,4

1. Les variations des ratios sont calculés sur un échantillon constant et sont exprimés en points.

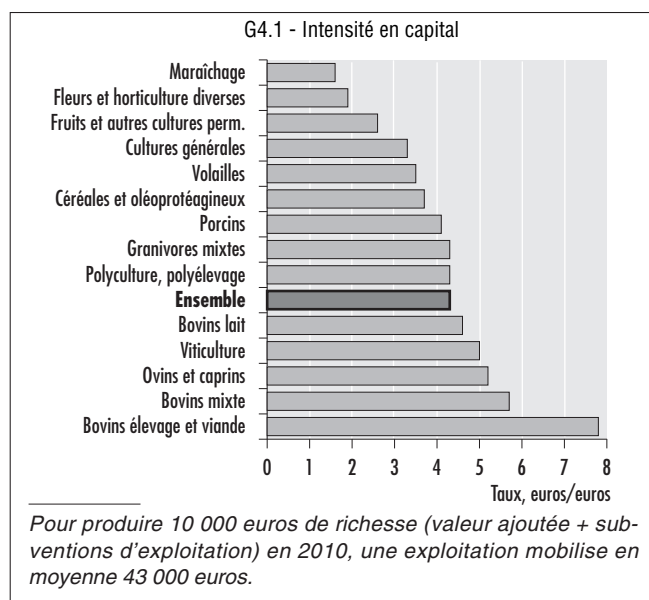
Source : RICA 2009 et 2010

Ratios financiers - création de richesse et facteurs de production

Pour produire de la richesse, une exploitation agricole, comme toute entreprise, met en œuvre les biens qu'elle possède (actif du bilan) et utilise de la force de travail (nombre d'unités annuelles de travail). L'apport de chacun de ces facteurs dans la production de l'exploitation est évalué par leur intensité. L'intensité en capital (actif du bilan rapporté à la valeur ajoutée augmentée des subventions d'exploitation) mesure la valeur des moyens à mettre en œuvre pour créer une unité de richesse. Les exploitations spécialisées dans l'élevage des herbivores doivent, pour créer la même quantité de richesse, apporter plus de capital que les exploitations

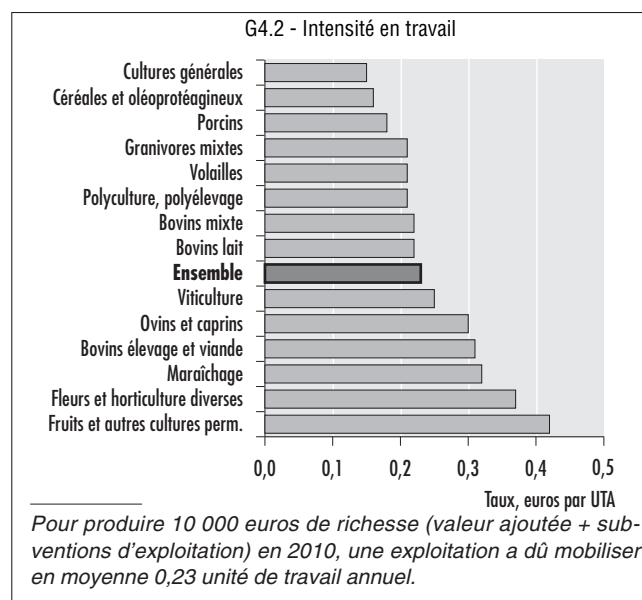
à dominante végétale, en particulier que celles relevant des orientations maraîchage, fleurs et horticultures diverses, et fruits et autres cultures permanentes. L'intensité en travail, qui peut être définie comme le nombre d'unités de travail à mobiliser pour produire 10 000 euros de richesse. La mobilisation du facteur travail est relativement élevée en arboriculture et autres cultures permanentes, maraîchage, fleurs et horticultures diverses et en élevage d'ovins et autres herbivores. En cultures générales, en porcins et en volailles la création de richesses apparaît relativement économe en facteurs de production.

Plus de capital nécessaire pour les exploitations spécialisées dans la production d'herbivores



Source : RICA 2010

Le maraîchage, horticulture et l'élevage ovin nécessitent une main-d'œuvre importante



Source : RICA 2010

G4.3 - Autres ratios financiers

Moyennes par exploitation

Orientation	Indépendance financière		Couverture des immobilisations		Liquidité réduite		Délai fournisseurs	
	Capitaux propres/capitaux permanents		Immobilisations/capitaux permanents		Réalissables + disponible/dettes à court terme		360 x dettes fournisseurs/achats d'approvisionnement	
	2010 %	Variation 2010-2009 ¹	2010 %	Variation 2010-2009 ¹	2010 %	Variation 2010-2009 ¹	2010 %	Variation 2010-2009 ¹
Céréales et oléoprotéagineux	69,9	+ 2,3	66,9	- 6,9	158,4	+ 41,9	135,6	+ 9,6
Cultures générales	64,3	+ 1,6	68,6	- 5,6	163,2	+ 41,0	155,4	- 2,2
Maraîchage	52,9	+ 4,5	80,2	- 7,4	108,8	+ 19,1	141,4	+ 8,9
Fleurs et horticulture diverses	52,4	- 1,9	76,1	- 4,0	94,6	+ 9,8	121,4	+ 1,1
Viticulture	81,5	+ 0,1	46,7	- 1,4	91,1	- 1,6	355,2	+ 13,3
Fruits et autres cultures perm.	66,6	+ 0,1	72,5	+ 0,8	138,5	- 4,6	292,6	+ 37,1
Bovins lait	62,3	+ 0,3	81,7	- 2,0	113,1	+ 24,9	155,6	- 7,8
Bovins viande	75,8	- 0,2	77,9	- 0,9	132,8	+ 16,8	169,9	- 14,3
Bovins mixte	65,3	- 0,4	81,1	- 0,4	84,2	+ 8,3	165,3	+ 14,2
Ovins et caprins	70,7	- 0,0	79,4	- 3,8	172,7	+ 43,4	145,2	+ 11,3
Porcins	42,5	+ 3,3	81,8	- 2,1	34,8	- 1,5	58,7	- 2,4
Volailles	52,1	+ 1,5	80,6	- 3,5	93,6	+ 11,2	90,6	- 0,5
Granivores mixtes	55,4	+ 0,5	80,1	- 3,0	77,6	+ 20,0	99,4	+ 11,3
Polyculture, polyélevage	64,5	+ 0,5	74,4	- 3,5	121,5	+ 24,1	157,5	+ 3,2
Ensemble	68,4	+ 0,8	69,8	- 2,8	113,1	+ 16,6	158,0	+ 4,7

1. Les variations des ratios sont calculés sur un échantillon d'exploitations présentes en 2009 et en 2010 et sont exprimées en points.

Source : RICA 2009 et 2010

Résultats et rémunération des facteurs de production

Le résultat courant avant impôts s'élève en moyenne à 45 400 euros en 2010. Une fois déduites les charges sociales de l'exploitant (9 300 euros), il reste 36 100 euros pour rémunérer les facteurs de production : main-d'œuvre non salariée et capitaux propres consacrés à l'exploitation. L'exploitation emploie en moyenne 1,47 unité de travail annuel non salariée, principalement le chef d'exploitation, assisté le plus souvent par un membre de sa famille.

Pour déterminer la rémunération de l'un des facteurs de production, il convient de fixer la valeur de l'autre. Le taux d'intérêt à appliquer au capital d'exploitation (total actif - capital foncier) est fixé à 4 %. En 2010, si l'on retient ce taux pour la rémunération des capitaux

propres, le revenu net par unité de travail non salariée serait 17 700 euros. La rémunération des facteurs de production est en général plus favorable aux grandes exploitations : avec la taille économique, le résultat augmente en moyenne plus vite que la quantité de facteurs de production mis en œuvre, en particulier le facteur travail. En 2010, le revenu net par unité de travail non salarié s'élèverait à 42 000 euros en moyenne parmi les exploitations de la classe de taille la plus élevée (PBS supérieure à 500 000 euros) contre 5 300 en moyenne pour les exploitations les plus petites du champ d'enquête RICA (PBS comprise entre 25 000 et 50 000 euros).

G5.1 - Résultats et facteurs de production par taille en 2010

Moyennes par exploitation, valeurs monétaires en millier d'euros 2010

	Classes de taille économique (production brute standard)				
	25 000 à < 50 000 €	50 000 à < 100 000 €	100 000 à < 250 000 €	250 000 à < 500 000 €	500 000 € et plus
Nombre d'exploitations représentées (milliers)	62,4	88,1	113,4	36,6	11,6
Surface agricole utilisée (ha)	44,2	65,0	102,8	129,8	108,2
Taille du troupeau (UGB)	27,7	43,9	74,6	149,5	482,5
Résultat courant avant impôts (1)	15,5	26,1	52,8	88,6	142,6
Charges sociales de l'exploitant (2)	4,4	6,4	10,3	16,4	24,6
Revenu de l'exploitant (3) = (1) - (2)	11,1	19,7	42,5	72,3	118,0
Capitaux propres (4)	122,4	177,9	242,4	378,5	595,1
Rémunération des capitaux propres (5) = (4) x 4 %	4,9	7,1	9,7	15,1	23,8
Travail non salarié en UTA (UTANS) (6)	1,2	1,2	1,6	2,0	2,2
Rémunération par UTA non salariée [(3) - (5)]/(6)	5,3	10,2	20,7	29,2	42,0

Source : RICA 2010

G5.2 - Résultats et facteurs de production entre 1990 et 2010

Moyennes par exploitation, valeurs monétaires en millier d'euros 2010

	1990	1995	2000	2005	2010
Nombre d'exploitations représentées (milliers)	497,6	424,3	386,3	340,7	312,2
Surface agricole utilisée (ha)	47,6	59,3	68,0	76,2	83,8
Taille du troupeau (UGB)	43,0	55,5	69,0	72,5	80,5
Résultat courant avant impôts (1)	31,8	37,7	36,7	33,4	45,4
Charges sociales de l'exploitant (2)	5,7	7,4	9,0	9,4	9,3
Revenu de l'exploitant (3) = (1) - (2)	26,1	30,3	27,7	24,0	36,1
Capitaux propres (4)	191,9	197,8	223,5	223,5	251,4
Rémunération des capitaux propres (5) = (4) x 4 %	7,7	7,9	8,9	8,9	10,1
Travail non salarié en UTA (UTANS) (6)	1,5	1,4	1,4	1,5	1,5
Rémunération par UTA non salariée [(3) - (5)]/(6)	12,7	15,6	13,0	10,3	17,7

Source : RICA